

nient mûri, les premières seront déjà sèches et auront répandu leurs graines sur le terrain. Dans le second on perd sur la quantité si on fauche le fourrage lorsque les premières se sont suffisamment développées, et on perd sur la qualité si on attend que toutes aient atteint leur plus grande longueur.

Dans le but de faire disparaître ces inconvénients, on enlèvera les pailles, aussitôt que les gelées tardives du printemps ne sont plus à craindre, parce qu'alors leur présence n'est plus nécessaire. Les instruments employés pour faire cette opération sont le râteau ou la herse. Lorsqu'on n'a à râtelier qu'une petite étendue de prairie, on se sert du râteau à main; mais si l'étendue est plus considérable, on sera obligé de se servir d'une herse légère traînée par un cheval.

Très-souvent le paillage dont nous venons de parler, ne suffit pas pour empêcher certaines terres de se soulever par les gelées. Alors quand, au printemps, la température a réchauffé le sol, celui-ci s'affaisse et laisse les racines des jeunes plantes à nu. Si on laisse les choses dans cet état, les jeunes trèfles ne tardent pas à périr. Les vents secs et violents qui arrivent dans cette saison dessèchent les racines presque complètement sorties de terre et augmentent dans une forte proportion la transpiration des plantes, tellement qu'elles ne peuvent plus suffire à réparer leurs pertes et ne tardent pas à se dessécher.

Une opération très-simple prévient cet accident: c'est le *roulage*. Lorsque la terre est dégelée et ressuyée on fait passer un rouleau uni sur le travers des planches. Cet instrument enfonce les racines et tasse la terre autour de leur collet, ce qui est suffisant pour le but qu'on s'est proposé.

Le *plâtrage* est une opération qu'on ne doit pas oublier pendant la végétation du trèfle. Il est utile pour toutes les légumineuses surtout pour ce dernier. Voici comment s'exprime J. Girardin à ce sujet:

"C'est ordinairement au printemps qu'on sème le plâtre, à la main, sur la végétation déjà commencée, lorsque les plantes ont 13 à 16 centimètres de hauteur (environ 6 pouces). On le répand, le soir ou le matin, à la rosée, par un temps sec et couvert, avant ou après une petite pluie..... On préfère dans quelques localités ne l'employer qu'après la première coupe. Semé au mois d'août, après la moisson, sur les trèfles de l'année, il en fait produire une bonne coupe au mois d'octobre, et la récolte de l'année suivante en éprouve encore l'effet.

"Les bons cultivateurs de département du Nord (en France) ont remarqué que l'action du plâtre est fortement influencée par l'état de l'atmosphère, au moment où l'on applique l'engrais. Si le printemps est froid, le plâtre agit à peine; la chaleur et l'humidité réunies développent tous ses effets. Ils ont encore reconnu que la gelée fut-elle très-légère, arrête subitement son action, et l'empêche de se reproduire, alors même que la température redevient favorable. Cette observation avait déjà été faite par l'illustre Thaër.

"Si, généralement, on répand le plâtre sur les plantes déjà levées, et au moment où elles sont baignées de rosée, pour que la poudre s'attache aux folioles, cependant l'expérience démontre qu'on obtient d'aussi bons effets en incorporant le plâtre dans le sol, à l'époque des labours d'automne. Mathieu de Dombase avait adopté la méthode de répandre un hectolitre (2.6 minots) de plâtre par hectare (2.92 arpents), en même temps qu'il semait la prairie artificielle, et au printemps suivant d'en saupoudrer les jeunes plantes d'une même quantité. Il résulte de ce mode d'opérer que les plantes acquièrent, avant l'hiver, un développement tel que; souvent on peut faire une première coupe dans le mois de septembre, et qu'il est bon même de prendre quelques précautions pour empêcher que le trèfle nuise trop considérablement, par la vigueur de sa végétation à la céréale à laquelle on l'associe. D'un autre côté, le

développement de la racine étant toujours en raison directe de celui des tiges et des feuilles, il arrive que les racines de ces jeunes trèfles pénètrent, avant l'hiver à une plus grande profondeur. Alors, les plantes étant plus fortes d'une part, et de l'autre leurs racines étant moins à la portée de l'influence des gelées, les trèfles supportent plus facilement l'intensité du froid de nos hivers....."

Ces principes sont en grande partie applicables à notre climat, et si on ne peut pas obtenir une coupe de trèfle dans le mois de septembre, il n'en est pas moins très-vrai que le trèfle acquiert un grand développement sous l'action du plâtre.

Le même auteur continue:

"L'expérience a démontré que le plâtrage ne doit être employé que tous les cinq ou six ans. Il ne produit aucun effet, d'ailleurs, sur les sols très-humides, mal égouttés ou marécageux. Les terrains argileux, calcaires, sablonneux et les loams (limons) sont ceux sur lesquels le plâtre réussit le mieux.... M. Rieffel déclare même qu'il n'agit qu'autant que le sol renferme du carbonate de chaux....."

"Quels que soient les avantages qu'il procure, le plâtre ne peut suppléer à l'engrais organique, à l'humus du sol; en d'autres termes, un sol stérile ne peut porter une prairie artificielle par le seul fait du plâtrage. L'expérience démontre que, dans un sol médiocrement fumé, le plâtre n'apporte aucune amélioration sensible; et M. de Crud' a dit, avec raison, que c'est perdre ses peines et ses frais que de plâtrer des fonds maigres et appauvris. Le plâtre n'est donc qu'un moyen d'augmenter les produits, de doubler et même de tripler la récolte, lorsque toutefois on a rempli les autres conditions d'une bonne culture."

Enfin, pendant sa végétation le trèfle demande encore une fumure abondante. C'est inutilement qu'on s'attendra à un produit élevé, si on n'a pas soin de fumer son terrain copieusement. Si donc la fumure mise dans la récolte sarclée qui a précédé le trèfle, n'est pas assez forte, il faudra y suppléer par des engrais répandus sur le trèfle, après son développement. Les meilleurs engrais que l'on peut employer dans cette circonstance sont: des cendres vives, des cendres lessivées, des composts où il entre de la chaux, les os réduits en poudre très-fine, de la fiente de pigeons, des arrosages d'urine.

Schwartz a dit avec raison: "L'emploi de l'engrais liquide, combiné avec celui du plâtre, est le levier le plus puissant qu'on puisse appliquer à la culture du trèfle, et le seul inconvénient qu'on en puisse redouter est de produire un trèfle tellement gras, qu'on le voit verser comme les céréales."

(A continuer.)

REVUE DE LA SEMAINE

La seconde session du premier parlement fédéral a été ouverte jeudi dernier, le 15. Dans le discours du Trône, Son Excellence le Gouverneur-Général recommande à la sérieuse attention des chambres les documents relatifs à la question du territoire du Nord-Ouest et exprime l'espoir que cette question sera bientôt résolue. Il leur signale ensuite le désir, exprimé par les habitants de Terre-Neuve, d'être admis dans la confédération, les résolutions passées à cet effet dans le Conseil et l'Assemblée législative de la province de ce nom; il les informe en outre qu'elles auront à examiner les documents qui ont trait à cette affaire, de même que ceux qui se rapportent aux concessions faites à la Nouvelle-Ecosse pour calmer son mécontentement. Les chambres auront encore à s'occuper de l'assimilation du droit criminel dans toutes les provinces de la Puissance; de la